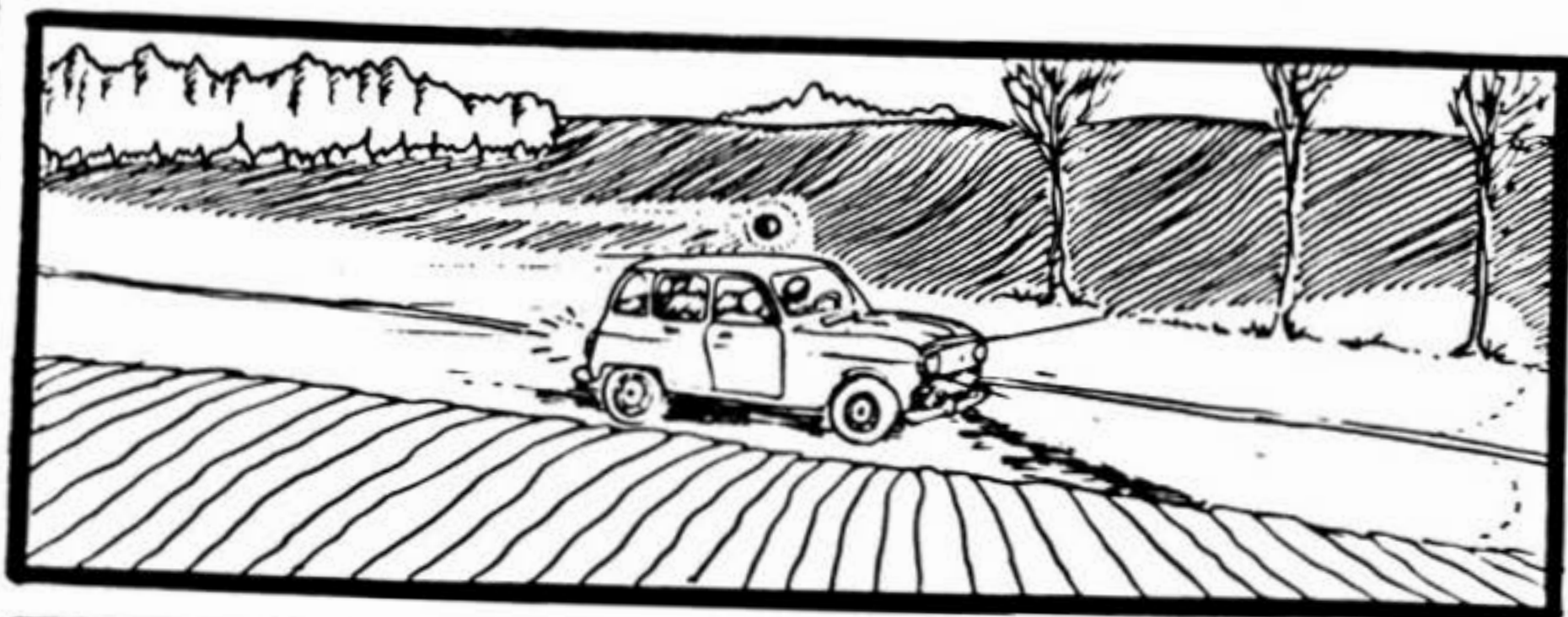


REALITE OU FICTION



COURSES POURSUITES

1981
n°8

MITCHELL :

Chers collègues,

Dans ce numéro, vous lirez deux cas d'observation de sphères poursuivant le véhicule du ou des témoins (notre couverture), cas illustrant un classique du comportement de certains phénomènes OVNI, nous le constatons maintenant... Sommes-nous en présence de sortes de sondes téléguidées comme nous le suggère un témoin ? Nul ne peut l'affirmer et pourtant ces sphères paraissent avoir un comportement intelligent...

Deux pages de Bandes Dessinées vous rappelleront le cas de Bouxières-aux-Dames du 11/12/72, dont l'attitude et la réaction psychologique des témoins sont similaires à celles de Mme L... de Marron (autre enquête présentée ici) : l'observation d'un phénomène lumineux ponctuel (peut-être astronomique) entraîne une inquiétude chez les témoins et également une observation dont le degré d'étrangeté est plus grand. Comment expliquer cela?...

Dans l'article de fond : "pour une régionalisation de la recherche", le GPUN explique les raisons de son départ du CECRU et propose une organisation différente de la recherche en France.

Bonne lecture...

le G.P.U.N.

Nous publierons désormais les dates de surveillances du ciel de notre association ainsi que les résultats quels qu'ils soient afin d'en informer nos collègues et pouvoir rassembler certains cas : 23 mars 81 à Leyr (54)-R.A.S.; 4 avril à Agincourt (54)-RAS; 16 avril à Agincourt (54)-manoeuvres d'hélicoptères militaires et terrestres; 18 avril à Amance (54)-RAS; 25 avril à Amance - émission de fumée rougeoyante par deux fois sur le plateau de Malzéville (?)

NOUVELLES-DERNIERES NOUVELLES-DERNIERES NOUVELLES-DERNIERES NOUVELLES-DERNIERES NOUVELLES-DERN.

Le lundi 30 mars 81, à 12 h, une trentaine de personnes d'un quartier populaire de Magny (57) a suivi les évolutions Sud Nord d'une énorme sphère métallique au-dessus de la ville pendant une demi-heure!!!

Le GPUN a enquêté, le cas paraîtra dans le prochain numéro de notre bulletin. Un phénomène de cette envergure en plein jour n'a pas dû passer inaperçu; aussi nous serions heureux de pouvoir recevoir d'autres renseignements pouvant corroborer cette observation. Alors si vous en avez, écrivez-nous...

elle utilise donc la D 909 vers Neuves-Maisons. Il fait nuit, le ciel est dégagé et l'air est froid (présence de verglas). Elle aperçoit alors devant elle, au loin, une lumière au-dessus de l'usine de Neuves-Maisons (ville industrielle, hauts fourneaux crachant des feux rouges). Tout en conduisant, elle essaie de surveiller le phénomène immobile au-dessus de la ville. Elle atteint l'agglomération et la traverse en perdant de vue le phénomène. Elle se retrouve sur la N 7, qui relie Neuves-Maisons à Vandoeuvre et Nancy (Nord), et s'engage dans un virage en épingle à cheveux. Alors qu'elle atteint son sommet, elle se voit dépassée par un disque de lumière dorée à grande vitesse à sa droite. Le phénomène silencieux semble rouler sur lui-même, traverse un bois longeant la route. Mme L... atteint le C.H.U. en plein feu. Le phénomène passe derrière le bâtiment à basse altitude pendant que le témoin se gare sur le parking, et descend de son véhicule. Elle observe alors le phénomène effectuant un magistral virage derrière le bâtiment de l'école d'infirmière. Mme L... regagne son service...

Remarques :

Description des phénomènes :

D'après le témoin, il s'agirait toujours du même phénomène observé plus ou moins loin.

Forme : de loin, un phare (de moto) jaune, de plus près un disque ou peut-être une sphère (?) aux contours mal-définis, lumineux;

Dimensions : de la taille d'un phare de moto à celle d'une moitié d'un soleil (1/2 degré) et plus précisément à la moitié d'une fenêtre du C.H.U.

Comportement : souvent immobile, mouvement de saccades arrière, roulement sur lui-même, vitesse rapide en accélérant, virage brusque sans décélération.

Aucun bruit n'a été perçu, ni perturbation quelconque sur témoin et environs.

Dans la troisième observation, le phénomène a suivi une direction SW vers NE.

Les lieux :

Laron : petite localité à 15 km au SW de Nancy, située dans la vallée de la Moselle qui coule en contrebas.

Vandoeuvre : banlieue de Nancy-Vandoeuvre, le C.H.U. et l'école d'infirmières se situent non loin de l'intersection de l'autoroute A 33 et la N 74. Ces bâtiments constituent des blocs horizontaux assez importants et sont signalés par des feux rouges sur leur pourtour. Ces lieux constituent l'entrée de l'agglomération nancéienne.

GROUPE PRIVÉ UFOLOGIQUE NANCÉIEN

ASSOCIATION DÉCLARÉE LE 10 OCTOBRE 1978 - 101 00 100 000 000 000

ENQUÊTES - OBSERVATIONS

ÉTUDE DES OVNI

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS

NANCY, LE 10 avril 1981

OBSERVATION REPETÉE D'UNE LUMIÈRE AU COMPORTEMENT BIZARRE

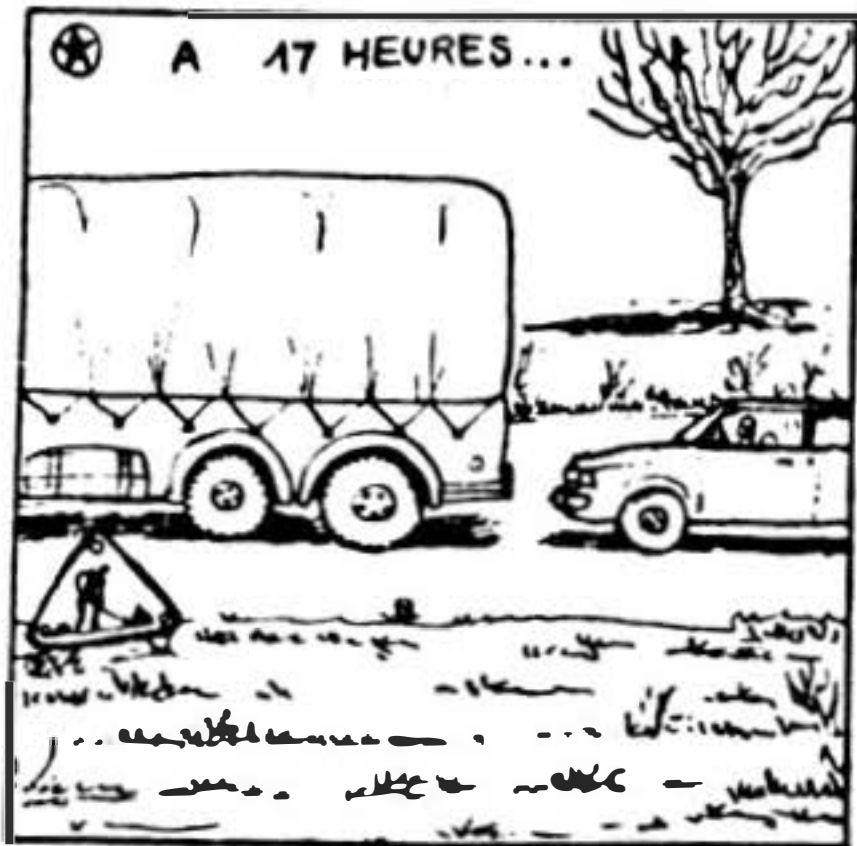
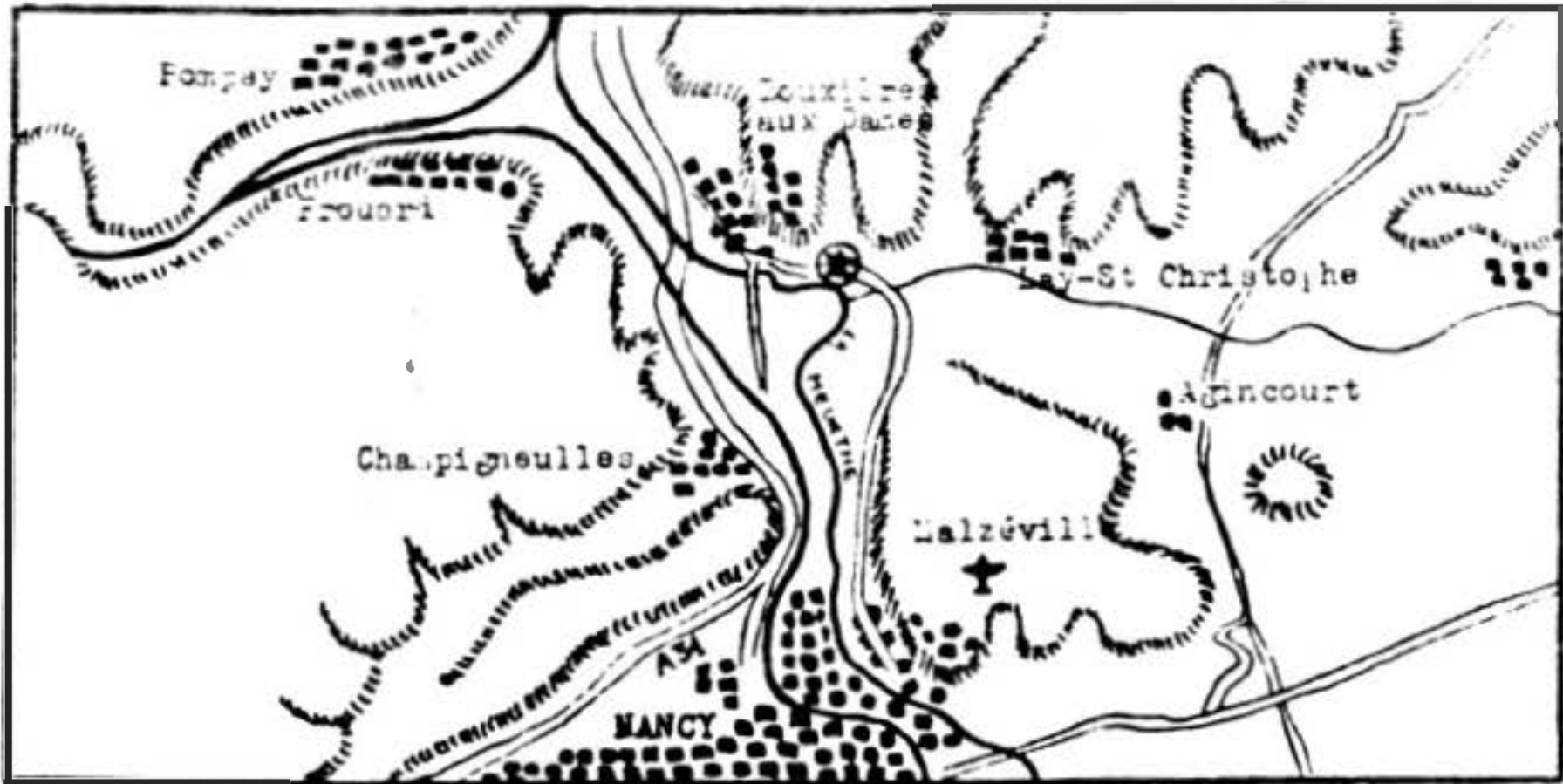
Date des observations : en décembre 78, 15 jours après, le 13/01/79
Lieu des observations : Vandoeuve (54), Maron, Vandoeuve
Heure et durée : vers 5 h 15 (les 3) ; pendant 1 mn
Nombre de témoins : 1 et peut-être 1 autre (non retrouvé)

Déroulement des observations :

1°/ En décembre 78, Mme L... agent hosp. au C.H.U. (Centre Hospitalier) résidant Maron, se dirige en voiture vers son lieu de travail à Boudemont-Vandoeuve en voiture vers 5h 15 du matin. Alors qu'elle approche du bâtiment pour se garer sur le parking, elle remarque un phare au-dessus du C.H.U. Intriguée par cette lumière inhabituelle à cet endroit, elle concentre son regard sur le phénomène. Ce dernier (gros comme un phare de moto) recule par saccades vers l'école d'infirmerie, un autre bâtiment situé derrière le C.H.U., et se stabilise au ras des toits. Le témoin gagne son service et apprend qu'un collègue a, lui aussi, constaté l'étrange chose. L'incident est oublié ...

2°/ 15 jours ou 3 semaines après cette première observation, Mme L... sort de chez elle à Maron et se prépare à partir à son travail comme d'habitude vers 5 h 10. Elle démarre sa voiture et aperçoit, à sa droite (Est) à 100 m, au-dessus d'un cariste en contrebas de la route, un phare jaune fixe de la taille de la moitié du soleil. Elle fait quelques dizaines de mètres, en sens opposé du phénomène, avant de se rendre compte qu'il s'agit du même phare observé sur le C.H.U. ; elle stoppe aussitôt son véhicule et court à pied prévenir son mari, abandonnant sa voiture sur la route. Le couple sort de la maison, le phénomène a disparu. Mme L... est persuadée qu'elle est désormais épiaée. Elle regagne son travail où elle est chahutée par ses collègues à ce propos...

3°/ Le 13 janvier 79, à 5 h 15, Mme L... décide de prendre un autre trajet vu l'état glissant de la D 92 reliant Maron à Vandoeuve qu'elle emprunte d'ordinaire,



PIQUETS du G.P.U.N.

17h 35...



LE REVOILA DE L'AUTRE CÔTÉ
DU PONT, ARRÊTE MAMAN!



MON DIEU...
QU'EST-CE QUE C'EST?

MAMAN J'AI PEUR...



MONSIEUR! REGARDEZ LA!
VOUS VOYEZ ÇA!

OH BEN
M.... ALORS?

PARTONS
MAMAN, J'AI
PEUR...



OH IL
S'ÉLOIGNE?

LE
VOILA
PARTI...

T. André F. F. F.

Suite à la croissance néfaste des sectes des "dinges de la Soucoupe" et à l'enrichissement des "margoulins" de la littérature ufologique, les chercheurs sérieux ont éprouvé le besoin de s'unir. Le C.E.C.R.U. est né.

Présent aux premières réunions (Avignon 75), le G.P.U. a participé aussi régulièrement qu'il a pu aux sessions de cet organisme contre bien des associations. L'intérêt de ces rencontres était très inégal pour bien des raisons.

Vu le nombre de sujets à traiter, il est tout de suite apparu que seule la création de commissions de travail permettrait d'avancer concrètement parmi toute cette bonne volonté. Le tort a peut-être été de créer une commission administrative qui s'enlisa rapidement dans la paperasserie et les projets utopiques (code de déontologie) oubliant le travail des autres commissions qui, elles, progressaient vers quelque chose de plus concret en matière de recherche pure, alors que les problèmes administratifs auraient pu se régler en réunion plénière. Cet état détériora la situation...

En fait, que nous a appria cette expérience ? Que les ufologues désiraient une meilleure organisation de la recherche sur la France d'abord et que cette recherche privée devienne un interlocuteur reconnu par les organismes officiels et les organisations étrangères.

Le problème est posé. Essayons de l'analyser.

Nous sommes donc en présence d'associations éloignées géographiquement les unes des autres qui veulent travailler ensemble et pour cela communiquer. Il existe deux méthodes efficaces pour échanger un maximum d'informations entre plusieurs agents éloignés. Ils doivent être comparés à des émetteur-récepteurs (E.R.).

1°/ tous les E.R. envoient leurs informations vers un récepteur unique qui les traite (études, synthèses, filtrage etc) et les redistribue à tous;

2°/ chaque E.R. envoie toutes ses informations à chaque E.R. ainsi tout le monde possède l'information brute.

Ces deux méthodes de communication peuvent s'appliquer concrètement en Ufologie.

La première demande le choix d'un groupe central qui reçoit et dispatche l'information à tous. On pourrait utiliser ce qui existe de puis longtemps en France : un lien entre tous les chercheurs, un moyen d'information sérieux, un grand réseau d'informateurs bien réparti sur le territoire et surtout un organisme de plus en plus reconnu par les autorités : *Lumières-Dans-La-Nuit*! La revue publie souvent des articles de fond très intéressants de par leur contenu et de par leur auteur (Guérin, etc) de nombreuses enquêtes de toute la France et même des nouvelles internationales. Rien n'empêcherait la rédaction de faire paraître les résultats de travaux communs...

Voici un outil de travail qui a le mérite d'exister pourquoi ne pas l'utiliser et le parfaire?

De plus, les congrès ufologiques de Montluçon permettent des contacts humains entre chercheurs et leur périodicité est parfaite pour exposer des résultats d'études. Rien n'empêche également les ufologues intéressés par une étude particulière de se retrouver par l'intermédiaire d'une annonce dans la revue et faire paraître les résultats de leur collaboration pour le plus grand intérêt de tous.

La deuxième méthode fait appel à une réflexion générale sur la situation. Comme d'habitude, l'être humain a toujours tendance à voir grand et à perdre de vue l'unité de ses projets : l'homme. On a créé le C.E.C.R.U., on s'est vite aperçu que c'était trop grand à contrôler. Maintenant, on crée la F.F.U. un degré en-dessous...

mais pourquoi ne pas avoir commencé par le commencement ? Le chercheur l'association, le comité régional, la Fédération française, le Comité Européen et pourquoi pas international par la suite; voilà qui serait plus logique, non ?

Dans le Nord-Est, nous avons créé un comité régional regroupant quatre associations couvrant des départements proches. Nous sommes à la dixième session de cette entente et notre collaboration s'améliore et se perfectionne toujours. Des travaux concrets en ressortent : chaque année sous forme de catalogue et de carte régionale d'observations exploitables par tous.

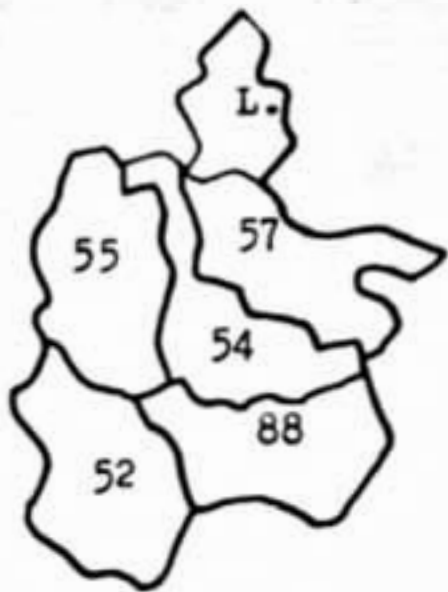
Le "secret" de notre réussite : notre petit nombre, notre connaissance des régions couvertes, notre esprit d'entente et surtout notre désir de "coller" au sujet : le phénomène OVNI et non l'Ufologie !

Il ne faut pas brûler les étapes. Il est facile de se dire international ou même national (le C.N.E.C.U. Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques est une assemblée internationale puisque la C.L.E.U. de Luxembourg en est membre !). Mais le plus difficile est d'être réellement représentatif. Or ce problème est lié à la facilité de s'unir ou de se réunir pour travailler. L'ancien C.E.C.R.U. nous a montré que les ufologues sont prêts à se réunir mais les choses se gâtent quand il s'agit de travailler ensemble pour sortir quelque chose de concret. Le système de notre comité régional paraît fonctionner pourquoi ne pas l'appliquer dans chaque région ? Ces comités régionaux gardant évidemment des contacts entre eux : échange des catalogues d'observations, cartes, dossiers d'étude spécifique, pourraient constituer une véritable organisation ufologique nationale simple et efficace sans problème administratif. Des études comparatives nationales (résultat des échanges inter-régions) pourraient enfin être effectuées et présentées lors des réunions de Montluçon. Ceci entraînant une véritable démocratisation de la recherche. En effet, tout chercheur pourra aborder une étude quelconque avec une vision plus globale du phénomène grâce à la consultation des catalogues annuels régionaux (véritables outils de travail, car chaque cas sera "garanti" par une note de crédibilité basé sur les critères de crédibilité) ce qui n'est pas réalisable actuellement en France avec le matériel amassé par les ufologues privés; seuls les gens du C.E.P.A.N. peuvent prétendre à une étude sérieuse mais seulement sur les observations répertoriées par la gendarmerie. Les ufologues ne peuvent plus se contenter d'approximatif dans leur quête.

Quatre ou cinq comités régionaux pourraient couvrir la France et travailler sérieusement avec les autorités locales, puisque l'expérience nous a appris que les autorités et les masses médias réagissent au phénomène OVNI différemment suivant les régions.

Le travail comparatif d'une telle organisation pourrait donner des résultats enfin chiffrables en déterminant les spécificités possibles du phénomène par région et ses caractères généraux sur le plan national, je le répète car cela est très important.

Seuls les résultats parlent et ceux du C.N.E.C.U. donneront peut-être des idées aux ufologues français...



Associations membres du C.N.E.C.U. :

- La Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques BP 9 BELVAUX;
- Le Groupe 5255 20, rue de la Maladière 52000 CHAUMONT
- Le Cercle Vosgien LDN 1, rue Côte Champion 88000 EPIVAL
- Le Groupe Privé Ufologique Nancéien 15, rue Gilbert de Pixérécourt 54000 NANCY

ENQUÊTES - OBSERVATIONS

ÉTUDE DES OVNI

(Ovnis Volants Non Identifiés)

NANCY. LE 27 mars 1981

OBSERVATION RÉPÉTÉE DE PETITES SPHÈRES À BAS DU SOL

Dato des observations : 3 fois entre le 26/11/79 et le 4/12/79
 Lieu des observations : sur la D914 entre Xerménil et Corbéviller (54)
 Heure et durée : 1 de jour et les 2 autres de nuit (+5 mn)
 Nombre de témoins : 2 (un couple)

Déroulement des observations :

1°) Un après-midi de 79, il fait clair, un couple circule en 4 L sur la route reliant Corbéviller à Lunéville. Alors que la voiture s'approche du village de Xerménil à l'Est de la route, la passagère aperçoit soudain devant elle, un "petit ballon rouge" en dessous d'un buisson bordant la route. Avant que la véhicule atteigne l'endroit, le phénomène s'élève parmi les branchages en "suretant" puis effectue une ascension à très grande vitesse vers le ciel (Est). Seule la passagère a observé le phénomène qu'elle croit doté d'un comportement intelligent. Elle estime son diamètre réel d'une dizaine de centimètres...

2°) (Peut-être le lendemain), vers 19 h (il fait nuit), le même couple rentre vers Corbéviller cette fois toujours en empruntant la D914. Alors qu'ils discutent de la première observation et du cas de Cergy-Pontoise lu dans la presse, les témoins aperçoivent à proximité du premier lieu d'observation, au-dessus d'un pré bordant la route, 5 à 6 sphères rouges semblant évoluer erratiquement (balancement, oscillation, etc) au ras du sol. Pris dans le trafic routier important à cette heure, les témoins médusés s'éloignent du lieu survolé...

3°) Le lendemain soir, toujours sur la même portion de route, le couple se dirige vers Corbéviller vers 19 h 30. Aucun trafic routier ne vient gêner l'observation. Au niveau de Xerménil, une sphère rouge semble attendre la voiture immobile au-dessus du bas côté de la route. En effet, au passage du véhicule, le phénomène survole celui-ci par derrière (sensation des témoins) et vient se stabiliser à 1,50 m de la vitre latérale de la passagère à hauteur d'homme. Le chauffeur paniqué accélère et la voiture parcourt plusieurs kilomètres (6)

.../...

accompagnée inlassablement par l'étrange sphère rouge sur le côté.

Quand le couple atteint Gerbéviller enfin, le phénomène-suiveur effectue un demi-tour à hauteur du panneau d'entrée d'agglomération et s'éloigne vers l'Ouest. Un "cône bleu" est observé alors à l'arrière du phénomène. Les témoins rassurés par la disparition de la sphère rentrent chez eux...

Description du phénomène :

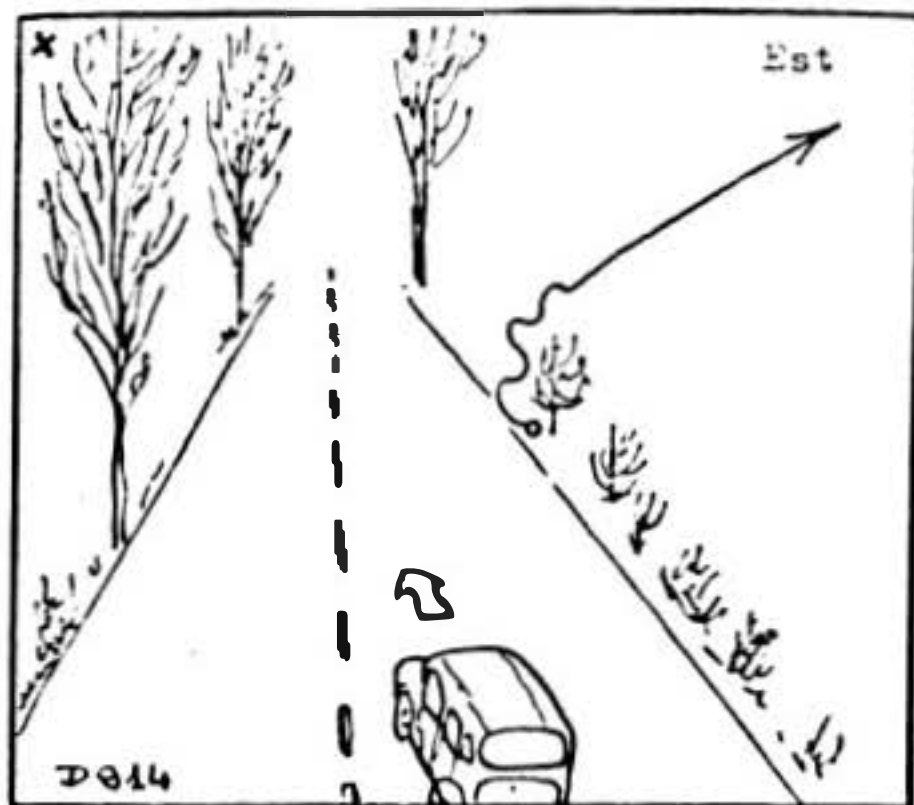
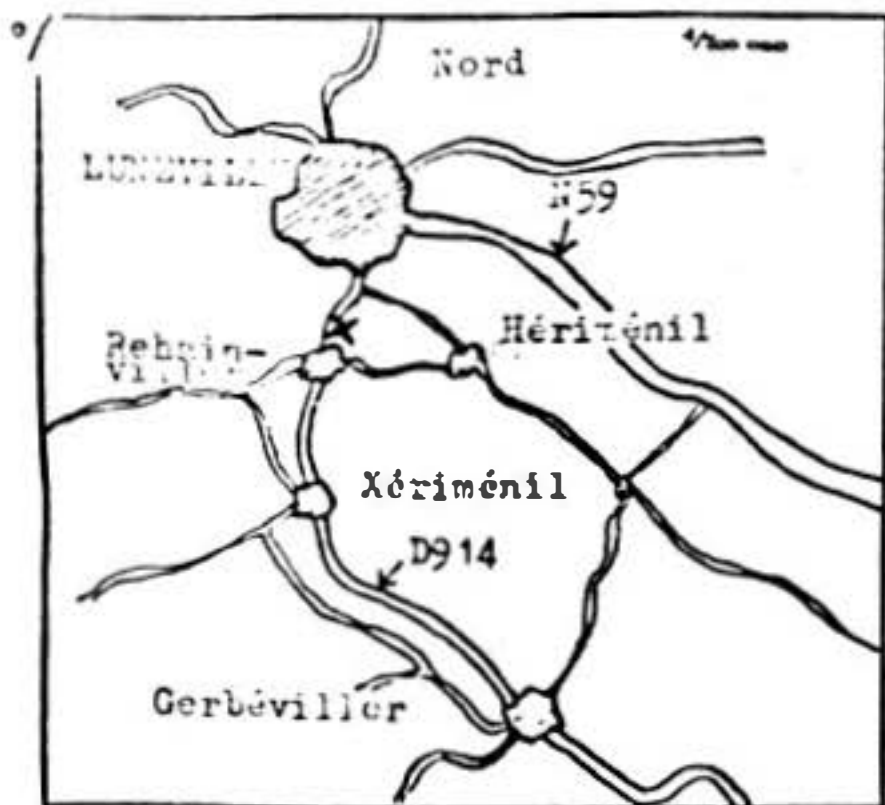
Dans les trois observations, il semblerait que les phénomènes soient tous identiques dans leur forme, couleur, dimensions et comportement.

- _ forme : sphérique parfaitement, aux contours nets et effet de volume,
- _ couleur : rouge brillant (N°485 Pantone) mais pas lumineux, Bleu (N°313)
- _ comportement : curieux et intelligent, les sphères dans le pré semblaient "batifoler" entre elles, pas agressif,
- _ aucun bruit n'a été perçu (bruit du moteur),
- _ aucun détail de structure apparent; excepté le "cône" blouté ou feu observé à l'arrière du phénomène quand il fait demi-tour (notion que les témoins avaient du mal à préciser),
- _ dimensions : réelles 10 cm (on peut en tenir compte avec précision vu la faible distance séparant les témoins du phénomène au plus près 1,50 m),
- _ distance témoins - phénomène : la première fois : 10 m, la seconde : 30 m, la dernière : 1,50 m,
- _ altitude du phénomène : toujours très basse, ras du sol, hauteur d'homme, en-dessous d'un buisson.

Les témoins :

Mr et Mme P... (anonymat demandé) est un jeune couple d'une trentaine d'années. Mr P... est artisan et Mme P... travaillait dans le commerce à l'époque. Ils habitent la région de Lunéville depuis de nombreuses années et connaissent bien les lieux de l'observation. C'est la première fois qu'ils observent un phénomène de ce genre, avant "ils n'y croyaient pas". Pendant les trois observations, ils n'ont pas quitté leur véhicule, vitres fermées. Ils ont éprouvé une peur bien compréhensive devant ce phénomène, mais aussi une curiosité admirative. Ils pensent que les phénomènes observés étaient intelligents ou téléguidés; parfois, ils leur ont semblés infantiles dans leur comportement. Quant à leur origine, les témoins, à l'époque, ont cru être confrontés à des "appareils" de l'armée (?) ou à autre chose, on parlait beaucoup du cas de Cergy Pontoise. (à noter les similitudes).

Enfin, et malheureusement, Mr et Mme P... ont été confrontés à l'incompréhension totale et même aux sarcasmes de leur entourage. C'est suite à un avis de témoins parus dans le journal régional "L'Est Républicain" que Mme P... a été contactée pour témoigner.



2°/



3°/

